

Grandir avec des limites et des repères





SOMMAIRE

INTRODUCTION 1

● GRANDIR PEU A PEU 2

- Les premiers mois 3
- Autour de 10 mois..... 5
- Autour de 2 ans 6
- Autour de 3 ans 7
- Entre 3 ans 1/2 et 5 ans 8
- Vers 7 ans 8

● RÈGLES ET LIMITES 9

- Il existe plusieurs types de règles, chacune a sa fonction 10
- Il existe une hiérarchie dans les règles 11
- Le respect de la règle, c'est un apprentissage au long cours . 12
- Comment les mettre en place ? Quelques situations 13
- Expériences personnelles 16

● QUEL EST LE RÔLE DE LA SANCTION ? 17

● POUR ÉVITER L'ESCALADE 19

- Si les parents se sentent en difficulté ? 20

CONCLUSION 21

NOTES 22

LIVRES POUR LES ENFANTS 23

LIVRES POUR LES ADULTES..... 25

Tous les parents désirent le meilleur pour leur enfant !
Et ils possèdent des compétences pour l'éduquer.

Pourtant, à l'heure actuelle, on entend souvent dire que les enfants grandissent sans limites, que les parents ne savent pas dire non.

Mais pourquoi est-ce si important de fixer des limites ?

Faut-il les mettre en place dès la naissance ?

Comment faut-il les établir ?

En faut-il beaucoup ?

En fonction de quoi ?

Une sanction est-elle nécessaire si les règles ne sont pas respectées ?

Aider l'enfant à grandir est un rôle complexe qui renvoie les parents à des sentiments contradictoires : d'un côté, le désir de préserver leur tout-petit, de l'autre, l'envie qu'il acquiert son autonomie au plus vite.

L'enfant explore le monde qui l'entoure, d'abord dans le cocon familial, puis progressivement en dehors de la famille. Dans cette exploration, dans ces découvertes, il sera confronté à la réalité. L'éduquer, c'est lui donner un cadre sécurisant à l'intérieur duquel il est intéressant de grandir, même si cela comporte la frustration de certains désirs.

En éduquant leur enfant, les parents lui montrent combien il est important pour eux, ils lui donnent sa place d'enfant, ils l'aident à se confronter à la réalité en lui fixant des limites et en lui donnant des repères.

L'enfant apprend qu'il n'est pas toujours facile de vivre avec les autres. Cela suppose le respect de certaines règles, mais cela apporte aussi beaucoup : échanges, amitiés, rencontres, solidarité ...

Loin de vouloir révolutionner l'éducation ou donner des recettes, cette brochure invite à la réflexion. Elle donne des pistes que chaque parent pourra adapter selon le moment, l'âge de l'enfant, la difficulté rencontrée pour mettre des limites, les maintenir et accompagner l'enfant sur le chemin de l'autonomie.





GRANDIR PEU A PEU ...

QUELQUES ETAPES SIGNIFICATIVES

Les premiers mois

Que ressent-il ?

A la naissance, le bébé ne comprend pas tout ce qui se passe autour de lui et en lui (faim, froid, coliques, angoisses...). Il a besoin que ses parents mettent de l'ordre dans ses sensations et lui traduisent ce qu'il ne comprend pas ("Tu as faim, je vais te donner à manger", "on dirait que tu as mal au ventre").

Les pleurs, un moyen de communication...

Quand il pleure, il est envahi par ce qu'il ressent. Les pleurs sont un moyen de communiquer pour le bébé.

Parfois, cette situation est difficile à supporter et à interpréter. Tous les parents peuvent se sentir énervés, perdus, incompetents... Mais progressivement, ils vont comprendre la signification des pleurs de leur bébé : la faim, la fatigue...

Quelquefois, le bébé pleure pour exprimer son malaise, son désarroi, ses protestations, ou encore il évacue par ce biais les tensions accumulées pendant la journée.

Pleurer a sa raison d'être.

Il est important d'être à l'écoute pour fournir une réponse rapide et adaptée.

Il ne s'agit nullement d'un caprice.



Le bébé a besoin d'être rassuré par ses parents, de sentir qu'il est important pour eux



Faut-il dire **NON** à un bébé ?

Il ne s'agit pas vraiment de dire non.

Les premiers mois, les parents sont au plus près des besoins de l'enfant. C'est à ce moment que se construit sa sécurité intérieure et sa confiance dans les autres. Une réponse rapide à un appel est essentielle.

Peu à peu, les parents introduisent des délais raisonnables. Le bébé est capable de supporter les petites attentes.

Ces délais sont les premiers "non" que les parents adressent à leur bébé.

Les parents accompagnent le délai par une explication, des mots: "J'ai préparé ton repas, tu vas bientôt manger."

La parole, les mots aident l'enfant à anticiper et à se repérer dans la vie quotidienne.

JE VAIS TE DONNER LE BAIN !



Pour se développer, le bébé a besoin de continuité et de régularité.

C'est l'instauration d'un rythme de passage de la journée à la nuit qui permet à l'enfant de trouver ses repères. Mettre en place un rituel (lire une histoire, chanter une berceuse, répéter les mêmes paroles, dire au revoir...) aide l'enfant à terminer la journée avec un sentiment de sécurité, d'apaisement et le prépare au sommeil.

Respecter son rythme, instaurer des rituels dans le déroulement de la journée donnent à l'enfant un sentiment de sécurité.



Autour de 10 mois

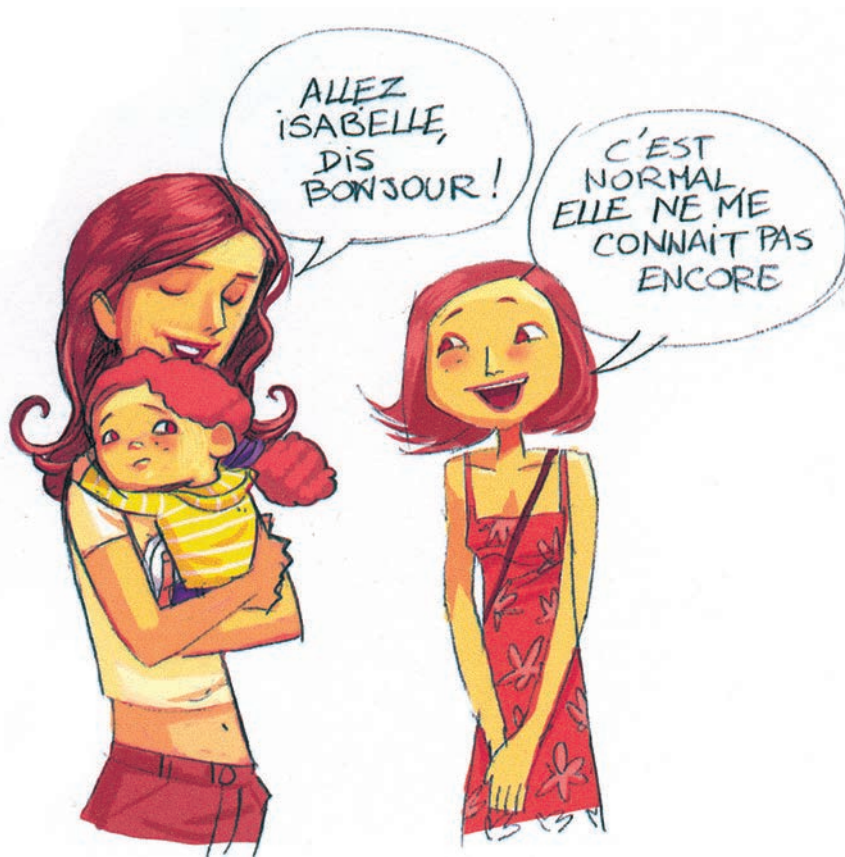
L'enfant commence à se percevoir comme différent des autres.

Il arrive peu à peu à faire la distinction entre lui-même, sa maman, son papa et le monde extérieur.

Petit à petit, l'enfant expérimente, ose de plus en plus de choses.

Il est important de veiller à sa sécurité et de lui apprendre les règles qui le protègent.

L'enfant a deux envies : d'un côté, il cherche activement à explorer le monde qui l'entoure et d'un autre côté, il a besoin de revenir vers ses parents régulièrement pour être rassuré. C'est une période durant laquelle il s'inquiète face à des personnes qui ne lui sont pas familières.



C'est essentiel de permettre à l'enfant de revenir vers ses parents, et de le sécuriser par des gestes et des mots.



Autour de 2 ans

La phase d'opposition !

L'enfant refuse de plus en plus et même parfois tout en bloc.

Cette période s'appelle "la phase d'opposition".

L'enfant devient plus indépendant, il se met debout, il veut agir par lui-même.

Il mesure sa puissance par rapport au monde ; il teste sa force. Il veut tout prendre, tout avoir.

Il oppose un refus entêté à de nombreuses demandes.

Quand un enfant dit non, c'est sa manière d'exprimer sa personnalité.

Le conflit lui permet de s'affirmer.

C'est aussi un moyen de découvrir sa différence.

Mais comme il est difficile de supporter les "non" à répétition !

Les parents peuvent être déstabilisés, et risquent de perdre leur calme, de se laisser entraîner dans une escalade avec l'enfant.

C'est l'époque du **NON** !

Pour sortir de l'impasse, il est tentant pour les parents de renoncer, de céder.

Parfois, l'énervement et l'agressivité montent.

L'enfant teste et cherche à savoir jusqu'où il peut aller.

C'est une période très fatigante et usante pour les parents, sans compter le regard d'autrui qui pèse lourd quand l'enfant "fait une colère" en public.

Il convient de maintenir l'interdit et de rester calme.



Pourtant :

L'opposition est une étape nécessaire à l'élaboration de la personnalité de l'enfant.

Cela ne veut pas dire qu'il n'aime plus ses parents, même s'il le dit.

Les phrases telles que "je ne t'aime plus", "je te déteste", "tu n'es plus mon papa / ma maman" sont fréquentes à cette période sans pour autant que l'enfant les pense vraiment.

Sa colère n'a rien à voir avec l'amour qu'il porte à ses parents.

Il se fâche contre une réalité qui s'oppose à son plaisir, il ne rejette pas ses parents.

La règle entraîne de la frustration et ce n'est pas facile à accepter.

Le parent peut aussi se décourager, se sentir dépassé par les colères de son enfant. Il est toutefois essentiel de **savoir dire non à l'enfant**, de maintenir les décisions prises.

Il faut donner à l'enfant une place active, encourager ses initiatives, mais le confronter aux limites de la réalité. Cette tâche de mettre et de faire respecter des limites est un travail de chaque jour.

Autour de 3 ans

Le **"moi tout seul"** est son expression favorite !

L'enfant devient de plus en plus autonome.

Sa confiance en lui-même grandit. Il veut tester les limites de ses capacités mais ne les évalue pas toujours très bien. Il commence à comprendre qu'il n'est pas capable de faire certaines choses mais il n'a pas toujours la force de résister à ses désirs.



Tout en encourageant les tentatives d'indépendance de l'enfant, les parents l'aident à estimer ce qu'il est capable de faire et le placent dans des conditions favorables à la réussite de ce qu'il entreprend.



Entre 3 ans 1/2 et 5 ans

L'enfant commence à intégrer certaines règles.

Au départ, il est encore dépendant du regard de l'adulte et respectera mieux les règles en sa présence.

Progressivement, il parvient à mieux respecter les règles, même en l'absence de l'adulte.

Il commence à s'interroger sur le pourquoi des règles et à les accepter sans colère ni détresse.

Les parents permettent à l'enfant de s'affirmer tout en respectant les règles de la vie en société.



Vers 7 ans

Il devient plus raisonnable !

En effet, c'est à cet âge qu'il se pose des questions sur ce qui est juste et injuste.

Il construit son point de vue sur ce qui est bon ou mauvais pour lui ou pour les autres. Puisqu'il est capable de faire la part des choses, c'est à partir de cet âge que les parents et l'école font appel à son sens des responsabilités. Il entre dans ce que l'on appelle "l'âge de raison".

La règle devient un élément important dans sa vie et dans ses jeux. Il prend plaisir à en créer et à en imposer aux autres. Même s'il devient plus raisonnable, il reste un enfant qui a encore beaucoup de choses à découvrir.



L'adulte accompagne l'enfant, l'aide à comprendre les règles qui lui sont données et lui permet de s'y retrouver.

RÈGLES ET LIMITES :

UN CODE DE SÉCURITÉ

Imaginez un seul instant l'insécurité et le stress que signifierait de rouler en voiture sans le "code de la route".

Pour l'enfant, c'est la même chose, il a besoin d'un "code de la vie" qui lui permette d'aller en confiance vers les autres, de participer à la vie de groupe et de s'intégrer dans son environnement.

Quel que soit son âge, l'enfant comme l'adulte est confronté à la réalité, à des interdits et à des contraintes (il n'arrive pas à saisir son jouet, ni à se retourner sur le ventre, il ne peut pas toucher le four...)

Cela entraîne frustrations, colères et angoisses.

Cette confrontation à la réalité l'aide à grandir et à trouver sa place dans la société.

Malgré certaines compétences, le jeune enfant n'a pas encore la maturité nécessaire pour évaluer les conséquences de ses actes. Il lui est difficile d'adapter ses comportements tout en tenant compte de ses besoins et de ceux des autres.

Dans la vie de tous les jours, ce n'est pas si simple, il arrive que l'on fasse des erreurs, que l'on tâtonne.

La tâche des parents est d'encourager l'enfant à se connaître, de l'aider à prendre confiance dans ses compétences, les utiliser, les affirmer, les développer.

La famille n'est pas le seul lieu où l'enfant est éduqué.

Entre les parents et les professionnels, le dialogue est indispensable.



Il existe plusieurs types de règles, chacune a sa fonction

Les règles qui **assurent la protection de l'enfant** :

Il y a des règles qui protègent l'**intégrité physique** de l'enfant.
 "Tu donnes la main quand on traverse la rue"
 "Tu te tiens à la rampe dans les escaliers"

Les règles qui **répondent aux besoins vitaux** :

L'enfant a besoin d'être protégé, nourri, éduqué, soigné et aimé.

Dans la manière de définir les règles, les parents tiendront compte de la personnalité de l'enfant (ses goûts, ses désirs...) mais aussi de ses besoins en fonction de son âge, de son évolution (besoin d'une alimentation saine, variée et adaptée à son âge ; besoin de plus d'heures de sommeil que les adultes, etc.).

L'enfant a également besoin de pouvoir s'attacher à ses parents, et de sentir que ceux-ci l'aiment. Il a besoin de savoir qu'il a sa place dans la famille. Il a besoin que ses parents l'encouragent à découvrir de nouvelles choses. Enfin, il a besoin non seulement que ses parents le félicitent lorsqu'il réalise ses "exploits", mais aussi qu'ils interviennent lorsqu'il fait des bêtises...



Les règles qui **permettent la vie en société** :

Les **règles de vie en société** assurent le **respect des autres et permettent la vie en communauté et les relations aux autres**. ("On ne frappe pas un autre", "On ne se bouscule pas").

Ces règles servent à apprendre comment faire pour vivre ensemble. Même s'il n'est pas toujours facile ni agréable pour les parents de rappeler les règles, c'est le meilleur moyen pour apprendre à leur enfant à vivre en société.

Certaines règles assurent le respect de l'environnement. ("On prend soin du matériel", "On ne jette pas de papier dans la rue").

Et, enfin, **les règles de politesse** : "merci", "s'il vous plaît", qui sont des signes de respect entre individus.

L'ensemble de ces règles permet à l'enfant de vivre en sécurité, de grandir en développant ses compétences et de s'ouvrir aux autres.



Il existe une hiérarchie dans les règles

Celles qui protègent sont par définition indiscutables mais d'autres peuvent se négocier, être adaptées.

LES RÈGLES NON NÉGOCIABLES

Les règles garantes de la sécurité physique et psychologique de l'enfant et des autres ne sont pas négociables :

- ▶ être prudent pour ne pas se faire mal (intégrité propre),
- ▶ ne pas blesser les autres (intégrité d'autrui),
- ▶ ne pas casser volontairement (respect du matériel, de l'environnement).

Tout le monde y est soumis, l'adulte aussi.

LES RÈGLES PLUS RELATIVES

- ▶ elles sont propres à chaque famille et à chaque situation.

Elles reflètent les valeurs, les façons de faire, la culture de la famille.



Le respect de la règle, c'est un apprentissage au long cours

Avant l'âge de trois ans, l'enfant ne comprend pas vraiment le sens des règles : pourquoi certaines choses sont permises et d'autres interdites.

C'est parce qu'il se sent protégé et aimé par ses parents (ou des adultes proches de lui) qu'il les respecte.

L'enfant apprend en faisant des expériences, c'est pourquoi il tente de tester les limites : Sont-elles vraiment importantes ? Pourquoi ? Les autres enfants les respectent-elles ? Les adultes les respectent-elles ?

Il faudra lui répéter souvent chaque règle et lui en donner le sens : respect de soi, des autres, du matériel.

Mais attention, ce n'est pas parce qu'il connaît une règle qu'il va nécessairement l'appliquer.

Progressivement, il intégrera le pourquoi des règles et pourra les faire siennes. Il les adoptera même en l'absence des adultes car il en comprendra l'utilité, mais il faudra du temps et de la patience.

A l'école, l'enfant est confronté à des règles plus collectives, qu'il peut adopter parce qu'il les comprend.

La tâche de mettre des limites est un travail de chaque jour,
il faut tenir la distance, maintenir le cap au quotidien.

Les parents et les professionnels qui éduquent l'enfant partagent
un souci commun : son bien-être et son développement.
Le dialogue et la confiance réciproque sont indispensables.



Comment les mettre en place ? Quelques situations

► CE QUE JE DEMANDE EST-IL ADAPTÉ À L'ÂGE ET AUX BESOINS DE MON ENFANT ?

Les règles évoluent avec ses compétences et en fonction de ses besoins. Par exemple, monter sur une balançoire seul est trop dangereux pour le tout petit. D'autre part, les enfants ont des besoins différents de leurs parents, par exemple en matière de sommeil, d'appétit, d'activités.



► L'ENFANT PEUT - IL COMPRENDRE QUE LES RÈGLES SONT DIFFÉRENTES ?

L'enfant peut comprendre que les règles ne sont pas les mêmes à la crèche et à la maison, par exemple, mais il doit savoir qu'elles doivent être respectées partout. Même lorsque les parents sont séparés, ils veillent à maintenir une cohérence dans l'éducation de leur enfant.

►► DONNER UN CADRE, EST-CE TOUJOURS INTERDIRE ?

Donner un cadre, c'est structurer la vie de l'enfant avec des autorisations et des interdits. Faire des compliments aux enfants quand ils se conduisent bien, c'est leur apprendre à bien se conduire.

►► COMMENT EXPRIMER LA RÈGLE POUR QU'ELLE SOIT COMPRISE ?

Un enfant intègre plus facilement des messages clairs, simples, formulés de façon positive.

“Range tes jouets dans l'armoire”, plutôt que “ne laisse pas traîner tes jouets”.

Outre la formulation, la conviction est centrale : l'interdit sera d'autant plus facilement compris et accepté par l'enfant que ses parents en sont convaincus (et le montrent).



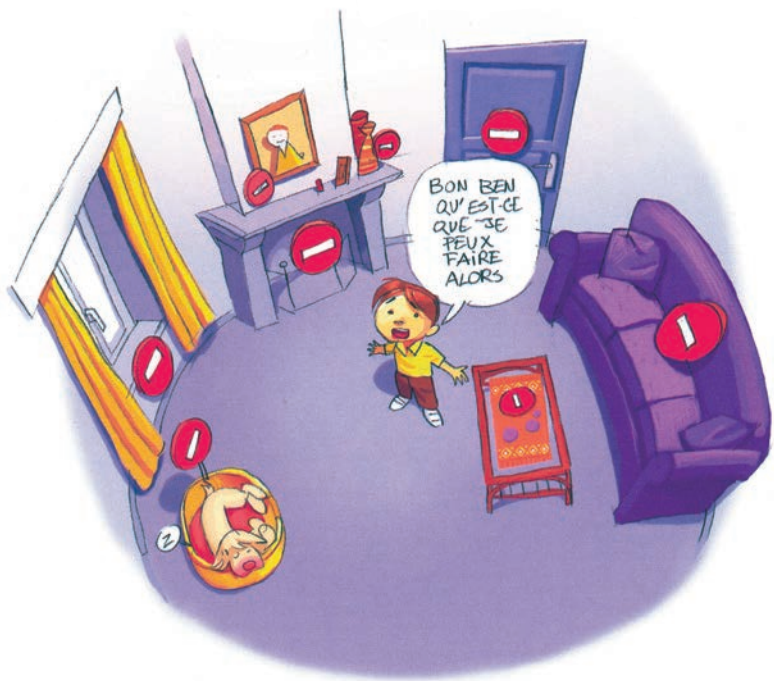
►► NOS RÈGLES DE VIE NE CHANGENT-ELLES PAS TROP SOUVENT ?

Pour son équilibre, l'enfant a besoin que les règles de vie soient définies à l'avance et ne dépendent pas de notre humeur. La stabilité des règles permet de les intégrer plus facilement et d'établir des repères

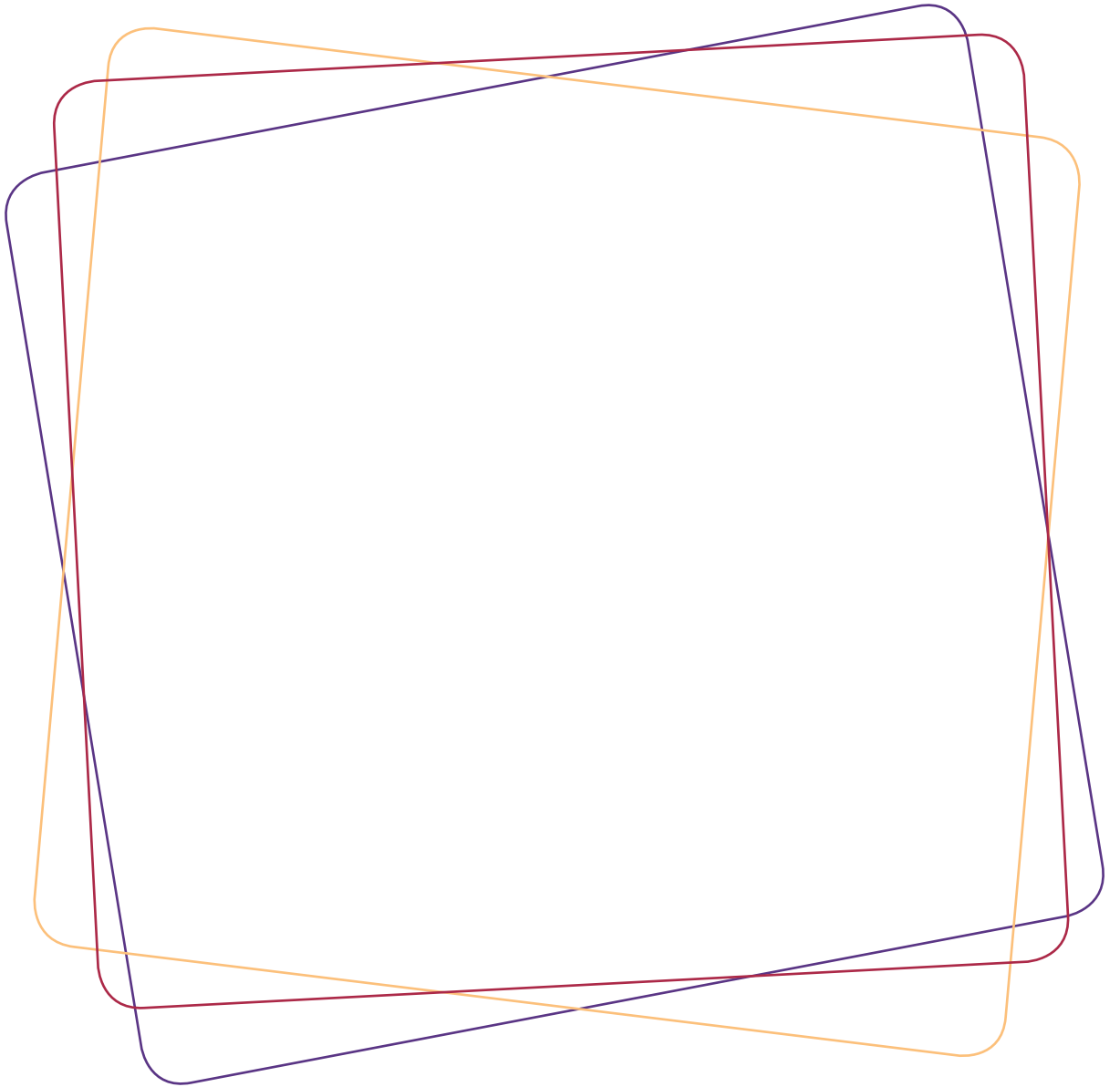
►► EST-CE QUE JE DONNE ASSEZ DE RÈGLES ?

L'enfant grandit en faisant ses propres expériences. Au fil des explorations, il acquiert plus de confiance en lui. Si tout est édicté, il n'y a plus d'espace pour lui.

Trop de règles amènent aussi à plus de confusion. Les règles doivent être énoncées simplement et concernent ce qui est vraiment essentiel.



Expériences personnelles



QUEL EST LE RÔLE DE LA SANCTION ?

Que signifierait le “code de la route” si aucune pénalité n’était imposée à celui qui brûle un feu rouge ?

L’infraction est pénalisée et chacun prend le risque de se voir retirer le permis s’il ne respecte pas le “code de la route”.

L’enfant doit apprendre que ne pas respecter les règles entraîne des conséquences.

Il est important d’expliquer et de répéter la règle, mais à un moment donné, il faut agir.

Appliquer la sanction annoncée donne un fondement à nos paroles.

Ce n’est pas sa personne qui est sanctionnée, mais son acte ou son comportement.

Après la sanction, l’enfant devrait se sentir plus serein et retrouver gaieté et entrain. Il s’agit de revenir à un mode relationnel positif.

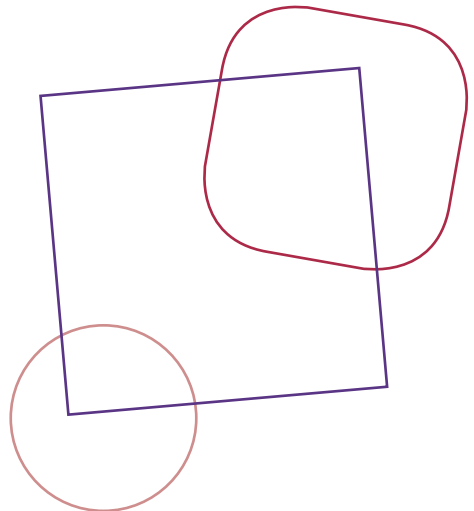
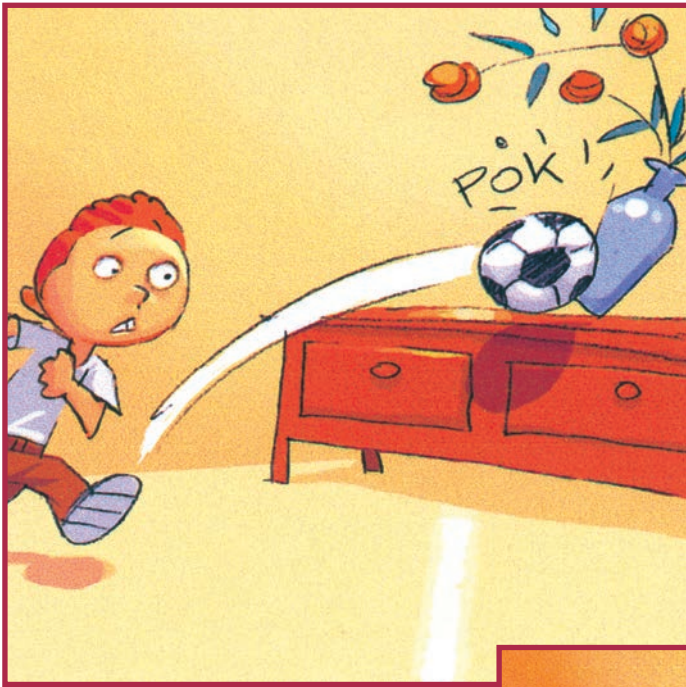
LA SANCTION EST LA CONSÉQUENCE D’UN ACTE.

- L’enfant doit savoir quelle sanction sera appliquée si la règle n’est pas respectée.
- La sanction doit venir rapidement après l’acte, sinon, elle perd de son sens auprès de l’enfant.
- Elle doit être limitée dans le temps (après la sanction, le dialogue se rétablit).
- Elle doit être adaptée aux capacités de l’enfant, à son développement, à son âge.
- Elle doit être juste, tenir compte des circonstances atténuantes ou aggravantes.
- En aucun cas la sanction ne doit porter atteinte à l’intégrité corporelle de l’enfant.
- Elle ne doit jamais l’humilier ni être une vengeance. La colère de l’adulte, les expressions blessantes telles que “je ne t’aime plus”, “décidément tu ne comprends jamais rien”, “c’est toujours toi”..., peuvent gravement blesser un enfant intérieurement.

On peut être ferme tout en restant chaleureux dans la relation avec l’enfant.

Quel est le rôle
de la sanction





POUR ÉVITER L'ESCALADE :

Quelques pistes

» RÉFLÉCHIR AVEC LUI

Revoir avec lui une situation semblable et les conséquences qui ont suivi, voir comment il peut agir autrement tout en satisfaisant son désir.

“Tu te souviens lorsque tu as dessiné avec des marqueurs sur le divan, papa et moi étions fâchés et tu as dû tout nettoyer. Si tu veux dessiner, prends ton livre à colorier ou une feuille ; il y en a dans le tiroir».

» DIALOGUER

Permettre à chacun d'exprimer ce qu'il ressent dans cette situation, rappeler les impératifs, analyser les solutions...

“Je sais que ce n'est pas facile de se tenir tranquille quand les grands parlent. Crois-tu que tu peux quand même essayer ? Ici, il y a beaucoup d'autres gens qui veulent être au calme. Ce serait bien de faire un effort aussi pour eux».

» LE DISTRAIRE

Lui rappeler quelque chose d'amusant, rire avec lui de la situation si cela se prête ou encore le distraire, l'entraîner vers un jeu.

“Il est l'heure d'aller dormir ! Viens, je vais te raconter la merveilleuse histoire du lion d'or.”

» L'APAISER

Parfois, l'enfant est simplement exténué par sa journée, il pleure de fatigue, il a besoin d'être rassuré. Ce n'est peut-être pas le meilleur moment pour le raisonner.

“Je vais rester près de toi, mais tu te calmes.”

» METTRE EN PLACE UN SYSTÈME “SIGNAL D'ALARME” AVANT UNE SANCTION

Cela permet aux parents de ne pas réagir dans l'impulsion, sous le coup de la colère.

“A trois, je te fais sortir de la pièce pour que tu te calmes. Dois-je vraiment compter ?”

Toutes ces pistes sont à varier, enrichir, en fonction de chaque parent, de chaque enfant, de chaque famille, de chaque situation, de chaque contexte...

Avec toujours en tête, ces quatre questions :
Qu'est-ce qui ne va pas ? - Pourquoi ? - Que faire ?
Et si ça ne marche pas ?



Si les parents se sentent en difficulté ? Si, à bout, ils se mettent en colère ?

Il ne faut pas hésiter à en parler à quelqu'un, un parent, un ami, un professionnel, qui peut apporter un éclairage nouveau.

Un avis extérieur permet souvent de dénouer les tensions et de donner de nouvelles pistes. Il redevient alors possible de réfléchir plus sereinement, de retrouver une confiance en soi.

Il existe aussi des lieux qui accueillent les parents avec leurs enfants (consultations pour enfants, lieux de rencontre enfants et parents) et qui ouvrent la porte aux échanges et permettent de se rendre compte que d'autres parents vivent les mêmes difficultés.



CONCLUSION

La place de l'enfant et l'autorité dans la famille ont beaucoup évolué ces dernières années. Aujourd'hui, il y a plus de dialogue et de liberté d'expression.

L'autorité toute-puissante du père a cédé la place à la reconnaissance de l'enfant en tant que personne dès son plus jeune âge.

La transmission des règles et des valeurs se joue désormais au quotidien, ce qui rend la tâche plus complexe. Ce n'est pas toujours facile de dire non.

Les parents sont confrontés à une double exigence : éduquer des enfants à la fois bien dans leur peau, épanouis, mais aussi capables d'affronter les difficultés et de s'intégrer dans la vie sociale.

Etre parents, c'est soutenir l'identité particulière de son enfant, l'autoriser à exprimer ses sentiments, son opposition. Mais si ses désirs méritent d'être écoutés, ils ne doivent pas toujours être réalisés pour autant.

Entre le besoin d'être reconnu et le respect à l'égard des autres, c'est tout un cadre à mettre en place. Ce cadre se construit dans la famille, avec les personnes en qui l'enfant a le plus confiance, celles qui comptent le plus pour lui et qui sont les plus compétentes pour définir les règles à suivre au sein de la famille.

Certes, aucun parent n'est parfait. Tant mieux, l'enfant n'a d'ailleurs pas besoin de parents parfaits ! Mais si les parents ont confiance dans leurs propres repères, ils pourront éprouver l'intime conviction que ce qu'ils décident pour leur enfant est juste. C'est cette force qui leur permet de tenir bon, même dans les moments difficiles.

Eduquer c'est apprendre les règles du "code de la vie", c'est emmener son enfant sur les routes, lui donner l'envie et les moyens d'arriver à se débrouiller, à trouver son propre chemin.

Conclusion



NOTES



LIVRES POUR LES ENFANTS

(liste non exhaustive)

Thèmes : Colères, éducation, vivre ensemble, vers l'autonomie

Le canard colérique

Bénédicte Guettier

Des personnages aux traits de caractère caractéristiques pour aider les enfants dans l'apprentissage des relations sociales.

La colère du dragon

Philippe Goossens, Thierry Robberecht

Se sentant victime d'une injustice, un petit garçon devient dragon et saccage sa chambre. Puis, ses larmes éteignent le feu. Et ses parents le consolent.

Moi, je boude

Titus, Girel

Quand on ne veut pas l'emmener à la piscine, quand on ne veut pas qu'il regarde la télévision, quand on veut qu'il aille se coucher... Ce petit garçon boude, et cela le soulage drôlement !

Je ne me laisserai pas faire

Julie Rembauville ; ill. Nicolas Bianco-Levrin

Une petite fille ne veut pas se laisser faire avec les choses qui sont considérées comme allant de soi par les grandes personnes

Une très, très grosse colère

Agnès Bertron ; ill. Gilles Frély

C'est un conte situé en Amazonie. Un enfant qui ne communique que par la colère et les cris rencontre un jour une petite fille. Elle lui apprend qu'on arrive beaucoup mieux à ses fins par la douceur et la tendresse.

Grosse colère

Mireille d'Allancé

Robert a passé une très mauvaise journée. Il n'est pas de bonne humeur et en plus, son papa l'a envoyé dans sa chambre. Alors Robert sent tout à coup monter une chose terrible.

Max et les maximonstres

Maurice Sendak

Sans jamais mettre le mot "colère", cet album décrit comment ce sentiment peut déchaîner les passions.

N'HÉSITEZ PAS À VOUS RENSEIGNER AUPRÈS D'UN PROFESSIONNEL.



Moi je me mets en colère

Alain Serres ; ill. Serge Bloch

Des scènes de la vie quotidienne qui révèlent les émotions des tout-petits. Ici, la colère.

J'apprends à dire non

Karine-Marie Amiot ; ill. Madeleine Brunelet

A travers sept épisodes de la vie quotidienne, un tout petit garçon, Malo, toujours accompagné de son ami Colas le lapin, découvre les premiers mots de la vie avec ses parents, ses amis et sa nounou. Il va apprendre à choisir, refuser et accepter que son papa et sa maman lui disent non.

Bruno n'a pas envie

Anne-Marie Chapouton ; ill. Martine Bourre

Les parents de Bruno, le lapin, l'encouragent vivement à aller à l'école.

Léon dit non

Audrey Lhomme

L'histoire de Léon, un petit garçon qui ne sait pas dire oui. Il tient tête à son papa, sa maman, la maîtresse jusqu'au jour où il a affaire à plus fort que lui...

Je suis grande ou je suis petite ?

texte Margaret Park Bridges ; ill. Tracy Dockray ; trad. de l'anglais Michelle Nickly

Pour aider à faire comprendre à l'enfant qu'il est assez grand pour faire certaines choses tout seul, mais aussi qu'il doit encore se faire aider de temps en temps.

Grandir

texte Elisabeth Brami ; ill. Philippe Bertrand

Côté bonheurs : aller au lit plus tard qu'avant, être beaucoup plus fort qu'un petit et savoir beaucoup plus de choses, entrer seul à la boulangerie pour acheter le pain...
Côté bobos : ne plus être appelé "Mon tout-petit", se faire disputer à cause de l'école, devoir quitter ses baskets préférées devenues trop petites...





L'éveil de votre enfant

Chantal De Truches-Leneveu / J'ai lu 'Bien-être'

A partir de multiples situations quotidiennes, ce livre répond à la plupart des questions que se posent les parents : Comment interpréter les attitudes du tout-petit ? Comment l'aider à accepter certaines règles ... ?

L'éveil à l'enfant : Enfants/Adultes, grandir ensemble

Christiane Bopp - Limoge / Couleur livres et Chronique sociale

Ce livre s'adresse aux parents et aux professionnels de la petite enfance et de la famille, et plus généralement à toute personne qui s'intéresse à la qualité des relations Adultes/Enfants.

A quoi sert l'autorité : S'affirmer, respecter, coopérer

Véronique Guérin / Couleur livres et Chronique sociale

Parents, enseignants et éducateurs sont parfois seuls et démunis face aux comportements des enfants d'aujourd'hui et ont envie de baisser les bras. Pourtant, il est possible d'exercer une autorité qui développe chez l'enfant la connaissance de lui-même, le respect d'autrui et l'aptitude à coopérer

Dessine-moi un parent

Arnaud Deroo/ Couleur livres et Chronique sociale

Cet ouvrage présente un parcours structuré, ludique et créatif pour accompagner les parents dans leur responsabilité éducative.

Aimer sans tout permettre

Fitzhugh Dodson / Marabout

A chaque stade du développement de l'enfant correspondent une stratégie et des règles d'éducation qu'il faut connaître pour aimer sans tout permettre.

Brochures ONE

Consultez notre site ONE.be

N'HÉSITEZ PAS À VOUS RENSEIGNER AUPRÈS D'UN PROFESSIONNEL.



Cette brochure s'inscrit dans le cadre
d'une campagne de soutien à la parentalité
de l'ONE.

Elle a été élaborée
par la Direction Etudes et Stratégies - Service Education à la Santé.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à sa réalisation :
les parents et les TMS conseils (Travailleurs Médico-Sociaux)
ainsi que les membres du comité de pilotage

Illustrations :
Renaud COLLIN

Editeur responsable

Benoît Parmentier
Chaussée de Charleroi 95
1060 Bruxelles

Site web : www.one.be

N° d'édition : D/2016/74.80/35 • EDSBR0400